

Le 13 novembre 1931

Cher Monsieur

J'ai lu avec intérêt les comptes rendus de votre ouvrage que vous m'avez envoyés. Je connaissais d'ailleurs celui de l'Enseignement Mathématique.

Soyez sûr que nous n'oublions pas votre article. Vous en recevrez incessamment les épreuves. Veuillez m'excuser s'il a tant attendu, nous avons été surchargés d'articles coloniaux.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments tout dévoués.

Jules Baillaud

Le 13 janvier 1932

Cher Monsieur

Je m'excuse du retard apporté à la publication de votre article. Il était resté dans les cartons de l'imprimeur. Vous en recevrez ces jours-ci les épreuves, et il passera dans le prochain numéro. (Non pas celui mis en pages cette semaine mais le suivant) La publication en France de votre conférence ne peut pas faire double emploi avec une publication en Allemagne.

Je vous prie, cher Monsieur, l'expression de nos sentiments les plus dévoués.

Jules Baillet